



Table Ronde 2

Communes sans pesticides

Partenariat des villes/communes avec la société civile pour une gestion sans pesticides des espaces

Participants

Bénédicte Charlier - Natagora
 Greet Tijskens - Velt
 Marc Fischers – Nature et Progrès
 Bastien Domken – Adalia
 Koen Hertoge – Pan Italy
 Marc Wollast – Apis Bruoc Sella

Présentation des intervenants y compris leur avis sur les discussions qui ont eu lieu durant les sessions du matin : les vidéos des présentations individuelles sont disponibles sur : <http://www.pan-europe.info/campaigns/towns/communes-sans-pesticide>

Débat: Questions-réponses

Quel est le plus gros obstacle à la motivation des individus à changer et serait-il possible de toucher ceux qui ne sont pas sensibilisés au changement, afin d'avoir un impact plus important?

Le plus gros obstacle est de montrer aux gens qu'un jardin sans pesticides est aussi un beau jardin. Il y a la peur du regard du voisin par rapport à la nouvelle gestion qu'on va mettre en place. C'est de valoriser les actions et bonnes pratiques réalisées dans le jardin sans pesticide. Le projet de label et de signature de charte permet de montrer côté rue ce qui se fait côté jardin. Natagora organise des visites de jardins labellisés à Bruxelles. Ce sont des ambassadeurs qui font visiter leur jardin sur rendez-vous et partagent leur expérience.

Velt est d'accord avec ce qui vient d'être dit et explique qu'un jardin écologique peut être un jardin sauvage, mais ce n'est pas obligatoire. Il n'y a pas qu'une manière de gérer le jardin de façon écologique. Dans un jardin, l'écologie est un type de gestion, pas un style de jardin (comme un jardin renaissance, un jardin anglais...).

Un point important de leur campagne a été la journée portes ouvertes, au cours de laquelle 170 jardins très divers ont pu être visités en Flandres et aux Pays-Bas.

Quand on met des prairies fleuries, les citoyens se plaignent que, lorsque la floraison est finie, cela fait sale. Est-ce que cela s'améliore avec la communication ?

Apis Bruoc Sella explique que quand on travaille avec des espèces indigènes, elles fleurissent assez vite puis se fanent et les gens se plaignent. La solution est de travailler avec des mélanges de plantes indigènes et d'espèces horticoles d'intérêt pour la biodiversité (donnant au moins du nectar et du pollen) qui fleurissent à partir du mois d'août et plus longtemps, jusqu'à octobre.

Il faut accompagner les communes, informer, mettre des panneaux, sensibiliser le personnel car au niveau interne, si les ouvriers ne sont pas convaincus, c'est la catastrophe. Il est essentiel de nommer un fonctionnaire compétent qui sait gérer les plaintes et y répondre. Sans cela le risque est que les plaintes montent jusqu'au Bourgmestre et que les tentatives de changement soient arrêtées prématurément.

Presque tout peut être verdurisé. Ils essaient d'accompagner les communes dans la verdurisation. Les communes servent de modèle et leur rôle est essentiel dans les changements de pratiques.

PAN Italy explique leurs actions au niveau du village de Malles dans le nord de l'Italie. Les agriculteurs ont des besoins différents de ceux des citoyens. Ils ont préparé une brochure pour expliquer pourquoi il est mieux de ne pas utiliser de pesticides. Les gens ont besoin d'informations générales car ils peuvent ne pas avoir entendu parler des pesticides. Ils doivent d'abord être informés des raisons pour lesquelles on utilise des pesticides etc. Dans le village, ils ont communiqué via différents media: journaux, communiqués de presse, twitter, séances d'information... afin de toucher tous les habitants du village. Les moyens de communication et le contenu doivent être variés.

Pour Velt, une part importante de leur communication est avec leurs propres supporters, avec les gens qui sont membres de Velt et qui donc sont un public facile car ils veulent être informés. Dans ce but ils organisent des formations et produisent des publications. D'autre part ils essaient également de communiquer avec les autres gens, principalement par les médias sociaux tel que Facebook. Par ce moyen ils reçoivent beaucoup de questions auxquelles ils répondent. Cela leur permet de toucher beaucoup de gens en plus de leurs supporters écologistes. De plus en ce moment ils communiquent sur la législation flamande sur les pesticides en collaboration avec l'agence flamande pour l'environnement, afin de toucher l'ensemble des particuliers. Mais c'est une tâche beaucoup plus difficile.

Que pense Nature et Progrès de l'expérience italienne d'un village qui devient tout à fait bio?

Actuellement il y a 10% d'agriculteurs bio en Wallonie, dont beaucoup viennent de l'agriculture conventionnelle. Généralement ce changement provient de l'influence féminine et de l'influence du consommateur qui achète directement à la ferme.

Il est maintenant nécessaire d'aller vers ceux qui continuent à traiter avec des produits chimiques, pour 2 raisons principales:

- la connaissance : ceux qui utilisent des pesticides ne connaissent que ça pour la gestion de leur environnement. Ils ne savent pas qu'il y a des solutions autres que des produits chimiques. Cette connaissance peut être diffusée par des fermes de démonstration d'agriculteurs bio en conversion qui montrent les bonnes techniques qu'ils ont trouvées, et pour lesquelles ils sont devenus experts. Chez les particuliers, il est important d'informer sur la dangerosité des produits, car ils sont souvent persuadés que les produits ne sont pas dangereux car ils sont testés et autorisés.
- L'orgueil : les gens qui traitent avec des produits chimiques veulent maîtriser, contrôler la nature. Il faut rejoindre ces personnes-là où elles sont et leur démontrer qu'il est possible de maîtriser la nature de façon globale, par la gestion écologique du jardin. On va remplacer l'expert en utilisation de produits chimiques en expert de la gestion écologique.

L'expert sensibilisé à la gestion écologique devient un électeur formidable. Il interpelle les pouvoirs publics, ses voisins et devient défenseur du secteur bio. Il peut aider à pousser les communes au 0 phyto.

Les agriculteurs convertis au bio depuis 4-5 ans sont les plus virulents pour interpeler le ministre, leurs voisins etc. ils savent parler et titillent les responsables communaux pour passer à une commune 0 pesticides.

Nature et Progrès ne croit pas à l'imposition du bio par la force démocratique en Wallonie. On peut bien sûr influencer le monde politique par le vote, en écrivant des lettres etc. Mais le citoyen peut devenir co-acteur : si un citoyen demande à un agriculteur de passer en bio il doit soutenir l'agriculteur. Il doit devenir un consommateur de produits locaux.

Les ONGs interviennent-elles dans les entreprises et peuvent-elles venir sensibiliser les travailleurs ?

Natagora touche aussi les entreprises pour l'aménagement des abords des bureaux : des botanistes viennent faire des relevés et rendent des plans de gestion, et communiquent aux entreprises. Ils participent à la mise en place de sentiers didactiques dans certaines entreprises. C'est du cas par cas.

Apis Bruoc Sella intervient dans le cadre de certification environnementale (ISO14001 notamment). L'organisation donne des conseils sur ce qu'on peut planter par exemple. Certaines entreprises veulent ouvrir l'esprit de leur personnel et organisent des séances d'info sur le changement climatique et l'abeille par exemple, et sur ce que les employés peuvent faire personnellement.

Quelle a été la principale motivation du village italien pour passer au 100% bio ?

Tout d'abord ils ne savaient pas que le maire les soutenait car il devait rester neutre jusqu'au referendum. Ils ont ressenti le besoin de passer au bio car le paysage était occupé à changer, avec l'installation de plantations de pommiers. Au cours de la phase préparatoire, ils ont prélevé des échantillons d'herbe dans les plaines de jeux et l'analyse a montré la présence de 9 substances telles que le glyphosate. Ces substances ont été trouvées là où les enfants jouent, alors qu'il est interdit aux agriculteurs d'entrer dans leurs champs après l'application de glyphosate.

Après le referendum, le maire a informé la population de son soutien pour un village 0 pesticide. Il est en effet responsable de la santé des gens dans le village.

Dans quelle mesure les gens sont-ils informés de l'effet sur le long terme des pesticides qu'on utilise encore, et comment pouvons-nous les informer tout en limitant l'exposition des passants?

De nombreuses organisations non-gouvernementales reçoivent des questions concernant l'exposition des gens à des pesticides contre leur volonté, parce qu'ils habitent à côté d'un champ qui est pulvérisé ou parce que leur voisin applique des pesticides. Les ONG essaient d'aider le public le plus possible, afin que les gens se sentent moins isolés.

Adalia reçoit beaucoup de questions sur l'impact des pesticides sur la santé. Ce sont des questions très compliquées et ils ne sont pas bien outillés pour y répondre car ils ne sont pas médecins. Ils peuvent relayer l'information concernant les études publiées mais ce n'est pas suffisant et l'information n'est pas accessible à tous.

Si la personne qui pulvérise est dans la légalité, il n'y a pas grand-chose à faire au niveau légal, mais il faut établir un dialogue cordial et essayer de faire changer les choses progressivement.

Greet (Velt) explique qu'ils reçoivent régulièrement des questions de gens dont les voisins pulvérisent, avec des effets secondaires dans leur jardin. Ils demandent où ils peuvent faire faire des analyses. Il est essentiel de parler aux voisins, même si ça ne marche pas toujours. Lorsqu'on fait une analyse de sol, on doit savoir quel pesticide a réellement été utilisé. Une analyse coûte cher. Cela ne permet pas nécessairement de résoudre le problème, mais parler de la réalité des pesticides et divulguer des études et des informations peuvent aider.

Le grand défi est que les pesticides sont en vente libre dans les magasins et il est donc difficile de faire passer l'info car il y a de la publicité pour ces produits à la télévision et dans les magazines. Il est donc difficile de communiquer sur la dangerosité de ces produits.

Pour plus d'information :

Natagora: www.natagora.be

Velt: www.velt.be

Nature & Progrès: www.natpro.be

Adalia: www.adalia.be

PAN Italy: www.pan-italia.it

Apis Bruoc Sella: www.apisbruocsella.be